Affaire #mennelthevoice : Julien Bellver se fait corriger par Yann Barthès pour ne pas avoir respecté la doxa

07/02/2018 à 11h34

> *Evidemment, bien évidemment #mennelthevoice pic.twitter.com/kl9FnQNu5F*
>
> *— Pierre Sautarel (@FrDesouche) 7 février 2018*

C'est au spécialiste medias, Julien Bellver, qu'il revient de slalomer entre la (gentille mais embarrassée) chaîne, la (méchante) fachosphère, la (douteuse) candidate, et le (redoutable) dieu Badbuzz, dont la colère peut se déchainer contre n'importe qui. Bellver relate d'abord la soirée de The Voice, l'enthousiasme des jurés pour la prestation de la jeune chanteuse d'origine syrienne, puis l'engrenage fatal : *"Les militants d'extrême-droite ont passé leur soirée de samedi à fouiller tout son passé numérique".* Barthès : *"Et ils ont trouvé quelque chose"* Bellver : *"Bien sûr évidemment ils ont trouvé des vieux tweets et des statuts Facebook"*. Et d'égrener les tweets fatals, dont celui-ci, après l'assassinat du père Hamel à Saint-Etienne-du-Rouvray : *"les vrais terroristes, c'est notre gouvernement"*.

Qu'a-t-il dit, le malheureux ? A-t-il voulu insinuer qu'en fouillant les vieux tweets de n'importe quelle candidate à turban, la méchante fachosphère trouverait des ruminations complotistes ? Surtout, ne pas réveiller Badbuzz. Soudain ça

doit chauffer, dans l'oreillette de Barthès. A la fin de la séquence, l'animateur précise donc le malheureux adverbe : *"Juste, tu as dit "Bien évidemment", euh, c'était un Bien évidemment un peu malheureux, c'était "bien évidemment l'extrême-droite a cherché des vieux dossiers."* Bellver, aux fraises : *"Ah oui, évidemment".* Evidemment, que cet évidemment n'était pas un évidemment.

(…) Arrêt sur images